

Le peintre Felice Varini a tracé à la feuille d'or une myriade de cercles sur les ruines de l'abbaye cistercienne de Mazan.

Felice Varini/André Morin



— Loin de ses gorges touristiques, l'Ardèche cherche à valoriser son patrimoine naturel, le temps d'un voyage artistique.

Aubenas, Privas (Ardèche)
De notre envoyée spéciale



Géopoétique du parc des Monts d'Ardèche

Il existe en Ardèche une ligne géologique dont seuls les géographes et habitants connaissent l'existence. À l'est de cette frontière intangible, eaux de pluie, rivières et torrents s'écoulent en direction de la Méditerranée. À l'ouest, ils s'en vont rejoindre l'Atlantique. « En la longeant, on se promène sur les lignes de crête, face à des paysages immenses. À quoi bon ajouter des œuvres à ces superbes tableaux naturels ? », fait mine de s'interroger David Moinard, d'Atelier Delta.

Cet été, il a mis en place un parcours artistique au cœur du parc naturel régional des Monts d'Ardèche qui s'étend sur 228 000 hectares et 145 communes. « Cette ligne de partage des eaux est la matrice du paysage à travers l'érosion. Elle seule permet d'évoquer la diversité paysagère et d'embrasser cet immense territoire. »

Cinq œuvres pérennes révèlent des sites d'exception, tandis que d'autres accompagnent en filigrane le trajet, qu'on choisisse le chemin de grande randonnée GR7 ou la route en tortillons. Vingt-quatre expositions temporaires ont été créées pour l'occasion dans les villes et villages, fédérés pour la première fois autour d'un projet commun.

Au départ d'Aubenas, une heure de virages à flanc de colline suffit à atteindre le site de Mazan, où le peintre Felice Varini a tracé à la feuille d'or une myriade de cercles sur les ruines d'une abbaye cistercienne. Les lignes minérales s'entremêlent dans le cloître et les voûtes de roche volcanique, glissent sur le cimetière et griffent les façades. Depuis un promontoire, le « point de vue duquel tout part et tout se vérifie », selon l'artiste, l'anamorphose apparaît et les

ronds se forment. En se déplaçant, ils se décomposent en une « déflagration de réalités imprévues ». Le désordre laissé par l'histoire est sublimé, comme par accident.

« Cette ligne de partage des eaux est la matrice du paysage à travers l'érosion. »

À quelques kilomètres de là, la Loire prend sa source au pied du mont Gerbier-de-Jonc, drôle de roche pelée qui rapetisse au fur et à mesure qu'on s'en approche. Le plasticien Olivier Leroi a remonté en hélicoptère les 1 020 kilomètres du fleuve pour livrer un film hypnotique de huit heures. En roulant quelques minutes, on arrive à la « tour à eau » imaginée par le paysa-

giste Gilles Clément. Ce jardinier de l'espace a également disséminé des mires le long du chemin pour souligner le tracé du partage des eaux à travers les reliefs indéchiffrables. Ces tables d'orientation réinventées ainsi que les bancs, abris et plateformes en bois de châtaignier ajouré du designer Éric Benqué ponctuent le voyage et engagent le randonneur à la pause.

D'une œuvre à l'autre, impossible de se perdre. Un GPS onirique, que l'on peut télécharger sur l'application izi.Travel, accompagne les 2 h 30 de voiture. Une invention du collectif Toplamak, qui a sillonné la région pour créer des pastilles sonores de « fiction-visualisation », parfaitement calibrées pour s'orienter à travers les « sapins aux sommets pointus comme des milliers de triangles ». Les trois voix au débit saccadé multiplient les anecdotes sur les sorcières jadis torturées dans le village, ou sur la « burle », ce vent d'hiver terrifiant qui fait tourbillonner

la neige. Sur le paysage d'été, fleurs de printemps, odeurs, et animaux invisibles se superposent au gré de leurs divagations, révélant au fil des kilomètres la charge poétique du territoire.

Ultime étape, un crochet par la chartreuse de Bonnefoy dont les restes se tapissent non loin du mont Mézenc et de ses 1 753 mètres d'altitude. Un lieu secret, reclus, où seuls un bâtiment et la façade de l'ancien pavillon d'entrée rappellent que l'endroit fut habité par des moines. Stéphane Thidet a tout de suite été inspiré par cet espace qui, dit-il, « avait déjà toutes les composantes d'un lieu magique, étrange, en hiver comme en été ». Depuis son passage, le ciel s'invite dans les fenêtres à travers lesquelles on devrait voir la colline, par un jeu de miroirs inclinés. « Tout se fait en écho, en dialogue : l'œuvre vient du site et le révèle », analyse David Moinard. Les créations du parcours ont été réalisées grâce aux artisans de la région. Aucun des projets n'est hors-sol, tout part d'ici. »

Bientôt, un phare bleu électrique de Gloria Friedmann, au carrefour entre la mer et l'océan, surplombera le parc. Puis, en 2018, une caravelle de Huang Yong Ping complétera la collection. Loin des gorges, l'Ardèche se mérite et se réinvente pour devenir à son tour un lieu de tourisme artistique.

Juliette Démas

Renseignements au 04.75.36.38.60.

repères

Une terre de culture

1994. Découverte de la grotte paléolithique Chauvet sur le territoire de la commune de Vallon-Pont-d'Arc. S'étendant sur 500 mètres, ses parois sont recouvertes d'art rupestre.

2001. Création du parc naturel régional des Monts d'Ardèche, à l'initiative des producteurs de châtaignes, dans l'ouest du département.

2012. Début de la réflexion autour de la mise en place d'un parcours artistique dans le parc.

2015. Lancement du projet « Partage des eaux ». En avril, un espace de restitution de la grotte Chauvet ouvre ses portes : la Caverne du Pont-d'Arc, où la cavité et les peintures ont été reproduites.

2017. Première édition du Partage des eaux, inauguré en juillet.

essentiel

Médias — Disney prive Netflix de ses films

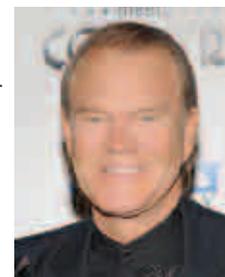
Disney défie Netflix en mettant fin à leur accord de distribution. Seuls les films de la filiale Marvel resteront sur la plateforme du géant de la vidéo par abonnement. Confronté à des résultats financiers décevants et à la concurrence de Netflix et Amazon, Disney veut diffuser lui aussi ses programmes de divertissement en flux continu. Netflix a déjà réagi en rachetant l'éditeur de BD britannique Mark Millar en vue de produire ses propres films d'animation.

Santé — Un décret sur le niveau sonore des concerts

Discothèques et festivals vont devoir se soumettre à une réglementation plus stricte concernant le niveau sonore de la musique qu'ils diffusent, selon une série de mesures publiées hier au *Journal officiel*, qui visent à « protéger l'audition du public ». Le niveau sonore moyen, mesuré sur 15 minutes, ne pourra plus dépasser 102 décibels, détaille le décret (contre 105 décibels auparavant). Pour les publics d'enfants jusqu'à six ans, la limite est établie à 94 décibels. En France, 12 à 13 % de la population, soit 6 à 8 millions de personnes, a des problèmes d'audition.

Musique — Décès de Glen Campbell, légende de la country

Glen Campbell, interprète de *Rhinestone Cowboy* et qui a vendu des millions d'albums de musique country au cours de sa longue carrière, est décédé à 81 ans. La chanteuse Dolly Parton a rendu hommage à « l'une des plus grandes voix de tous les temps ». Ce natif de l'Arkansas, chanteur et guitariste, avait joué pour Elvis Presley et Frank Sinatra et accompagné les Beach Boys avant de se lancer en solo.



B. Barket/Getty Images/AFP

sur la-croix.com
« Ginger et Fred », un Fellini nostalgique

sur la-croix.com
Retrouvez notre diaporama